

Quand on laisse l'ego disparaître, que se passe-t-il ?

Question :

Que se passe-t-il quand finalement on laisse l'ego se dissiper ? Est-ce que quelqu'un cesse d'exister comme *soi* individuel ? Je sais que je suis très attaché à mon individualité. J'aime ma vie, essentiellement. Je ne voudrais pas disparaître dans...quoi ? J'aime le monde et j'y trouve de la beauté. Je ne veux pas que l'univers disparaisse. Que se passe-t-il lorsque nos corps meurent ? Que se passe-t-il lorsque nous nous éveillons du rêve ? Est-ce que nous nous éveillons du rêve lorsque nos corps meurent ?

Réponse :

Vous pouvez être sûr d'une chose : tant que vous désirerez être un *soi* individuel et tant que vous souhaiterez que le monde soit votre réalité, vous l'aurez. Jésus précise cela dans un certain nombre de passages. Par exemple en parlant du monde que nous voyons, il dit : «... *Tu l'as inventé. Tu peux l'abandonner aussi facilement que tu l'as inventé. Tu le verras ou tu ne le verras pas, comme tu le souhaites. Tant que tu le veux, tu le vois ; quand tu ne le voudras plus, il ne sera plus là pour que tu le voies.* » (**Leçon 32.1 :2,3,4, 5**). Et plus loin dans le livre d'exercices : « *Il n'y a pas de monde à part de ce que tu souhaites, et en cela réside ton ultime délivrance... Ce n'est pas l'orgueil qui te dit que tu as fait le monde que tu vois et qu'il change comme tu changes d'esprit sur le monde.* » (**Leçon 132.5 :1,5**). Et un plus tôt dans le texte, il nous rassure : « *Ne crains pas d'être brusquement soulevé et précipité dans la réalité.* » (**T.16.VI.8 :1**)

Si vous n'êtes pas à ce point en quête de libération, il n'y a rien à redire à cela. Jésus ne porte aucun jugement là-dessus, il remettra simplement en question votre santé d'esprit (**T.23.II.13 :4,5,6,7,8,9,10,11,12,13**), mais il ne vous jugera pas si vous préférez le monde à son amour. Pour la plupart d'entre nous, nous ne reconnaissons pas cela, nous ne croyons pas que c'est ce que nous choisissons. Par conséquent, c'est un des buts *d'Un Cours en miracles* de nous aider à voir que choisir le monde et le *soi* individuel, c'est choisir à l'encontre de la paix et de l'amour. La paix et l'amour vrai peuvent seulement se trouver dans l'unité, non dans la séparation et les différences. Si le monde vous tient encore beaucoup à coeur, le *cours* sera sans doute moins souhaitable en tant que voie spirituelle pour vous.

Il vous enseignera la valeur de renoncer aux jugements et grâce à cela vous ressentirez moins de douleur, de culpabilité et d'anxiété dans vos relations.

Dans le *cours*, la métaphysique à la base du pardon affirme l'irréalité de la séparation, du *soi* individuel et du monde. Un tel enseignement va certes à l'encontre de vos préférences exprimées en faveur du monde. Il se pourrait, par conséquent, qu'à un certain moment vous rencontriez quelque conflit. Or la vérité est qu'aucun de nous ne se retrouverait ici dans le monde si ce n'était pas sa préférence et s'il ne l'avait choisi, comme le disent clairement les passages cités plus haut.

Finalement, le plus important, c'est d'être honnête avec vous-même et avec Jésus quant à ce que vous désirez à présent, et quant à ce que vous ressentez. Si, avec le temps, vous constatez que le choix que vous faites a un prix que vous n'êtes pas disposé à payer, il sera toujours possible de revoir votre décision à ce moment-là. Lorsque vous êtes prêt à renoncer à votre identification à l'ego et au monde qui constitue sa défense, il n'arrive pas réellement quelque chose. Vous connaîtrez simplement un changement profond dans vos perceptions. La mort n'a rien à voir avec ce changement de perceptions, pas plus que la naissance. La mort du corps ne change pas la décision de l'esprit d'être séparé, et elle peut même renforcer ce choix si la mort est ressentie comme un châtement ou comme une évasion. Et nous allons simplement choisir alors les paramètres d'une autre vie pour continuer à manifester l'individualité et la particularité.

Tout se passe dans l'esprit. Lorsque votre esprit laisse l'ego se dissiper, vous vous réveillez simplement au fait que vous rêviez de séparation, et qu'en réalité, il n'y a ni séparation ni *soi* séparé ni monde extérieur. Vous voyez le rêve continuer, mais vous ne le prenez plus au sérieux. Vous savez que c'est un simple fantasme, une illusion sans signification et qui ne produit pas d'effets, et vous reconnaissez que vous êtes un esprit illimité, non un *soi* corporel limité. La joie qui vient avec la conscience que l'esprit est Un fera en sorte que la joie et la beauté que le monde semblait vous offrir auparavant, paraîtra comme une ombre pâle et sans vie en comparaison.

Voir aussi la question 68 pour une discussion sur la relation entre l'esprit et la mort du corps.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 187